

DOCUMENT 1.3 - Note artistique et créative [max 4 pages]

Pavillon France :

Laboratoire des utopies à l'ère de l'innovation,
pour l'humain et la reconnexion avec la nature.

Le Pavillon s'inscrit dans le sous-thème "inspirer des vies", avec une composante sous-jacente de "connecter des vies" - humaines mais pas que.

Le pavillon incarne un laboratoire de l'Utopie à la française, une société centrée sur l'Humain et la Nature, rendue possible et soutenue par l'innovation. Sa présence physique à Osaka est jumelée à une possibilité de visite numérique et à une application mobile dédiée qui permettra d'augmenter l'expérience de visite.

Le voyage commence dès la file d'attente par une rétrospective immersive, car pour découvrir et co-construire le monde de demain il faut avoir connaissance de celui d'hier. L'histoire commence dans une grotte, où la foule en attente pourra découvrir la vie quotidienne préhistorique au travers de peintures rupestres. L'expérience sera enrichie par du contenu multimédia - accessible via des QR codes rupestres par exemple. Réalité augmentée, mini-jeu, vidéos explicatives des techniques de pointe utilisées par les préhistoriens... Les possibilités sont nombreuses et encore à définir.

L'expérience continue sur ce principe tout au long de la file d'attente. Dans l'Antiquité, des ruines pourront prendre vie grâce à la réalité augmentée, des tentures de la vie quotidienne du Moyen-Âge pourront dissimuler des anachronismes. La foule traversera ainsi la Renaissance et ses œuvres d'art, les Lumières et la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen - et peut-être même la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne d'Olympe de Gouge - l'essor industriel de l'époque contemporaine, l'arrivée de la data et enfin l'exploration spatiale.

Cette grande rétrospective s'inspire des rendez-vous historiques sur Arte, "Faire l'histoire" par Patrick Boucheron, et aussi des travaux de recherche de personnalités telles que la préhistorienne du genre, Marylène Patou-Mathis ou de collectifs comme Actuel Moyen Age.

La file d'attente prend fin dans une ambiance sombre et feutrée du thème spatial, afin d'accentuer l'émotion de l'entrée dans le Pavillon, qui par contraste est clair, lumineux et vivant. La Nature s'invite dans le Pavillon, pour connecter les vies - humaines, animales, végétales, minérales et astrales.

Le Pavillon représente l'Utopie à la française, non pas figée mais en construction permanente, comme certains éléments architecturaux et scénographiques le laisseront voir. La visite suit un parcours défini afin de s'adapter au flux d'un large public. Elle traversera trois espaces :

- une représentation de la société éduquée, juste et inclusive, issue des Lumières
- une déclinaison de l'art de vivre ancré dans les éléments
- une démonstration de culture et savoir-faire pour un meilleur épanouissement

Le premier espace sur **une société éduquée, juste et inclusive** aborde les objectifs de développement durable suivants : 4- Une éducation de qualité, 5- Egalité entre les sexes – allons plus loin et parlons d'égalité des genres et d'inclusion au sens large – et 10- Inégalités réduites.

Un amphithéâtre ouvert offre la possibilité à des personnalités françaises d'intervenir physiquement et/ou à distance, grâce à des technologies de type holographiques. Par un système de vote, le public peut influencer les sujets traités et proposer de nouveaux thèmes pour les visiteurs suivants, afin de faire évoluer les sujets abordés sur la durée de l'exposition. Ce fonctionnement permet de rester en ligne avec l'actualité et d'accueillir des présentations de nos sponsors et de partenaires.

Les personnalités invitées représentent l'excellence et la diversité française : prix Nobel, médaille Fields, Universitaires, figures de l'entrepreneuriat... Les textes du Pavillon seront épicènes et à la diversité de genre s'ajoute un souci de représentation et d'inclusion, y compris d'accessibilité à tous les types de handicaps.

Dans cet espace, un travail sur les cloisons viendra accentuer l'atmosphère d'innovation en incluant des représentations mathématiques des réseaux, arbres phylogénétiques, graphes, éventuellement même de l'ordinateur quantique.

Ces réseaux artificiels, minéraux, permettent une transition vers des réseaux racinaires pour nous amener vers l'espace suivant, celui de **l'art de vivre ancré dans les éléments**. Le jardin est moins ornemental et devient permaculture nourricière, dans laquelle vont se révéler les escales, c'est-à-dire les étapes thématiques de la visite.

Les objectifs de développement durable abordés sont les suivants : 2- Assurer une sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable, 7- Energie propre, 12- Modes de consommation et de production durables, 14- Vie aquatique et 15- Vie Terrestre.

Une première escale sur l'agriculture vient présenter des innovations agriTech françaises et des initiatives comme Le Louvre de la vigne de l'Inrae. La France, terre d'agriculture et d'innovation, réinvente ses façons de produire et de consommer.

Le public continue sa progression et s'arrête à l'escale suivante, celle de la gastronomie. Pause probablement bienvenue dans la visite du Pavillon, cet espace contient un café, un restaurant, un point d'eau... Des animations pourront évoluer et se renouveler en fonction des saisons. Un atelier sur les sens permet de comprendre les mécanismes du goût, de l'odorat et du ressenti, par exemple sur le fromage et le faux-mage – son substitut vegan. Un travail particulier sur les algues, plantes sans fleurs mais pas sans saveur, pourra faire intervenir scientifiques et chefs invités.

Le parcours reprend et emmène le public en randonnée virtuelle, sous-marine et terrestre dans les plus beaux lieux de France métropolitaine, de Corse et de France d'Outre-mer. La randonnée est guidée par le public qui peut en influencer le parcours et interagir avec les éléments : sentir une plante grâce à des diffuseurs olfactifs, entendre un bruissement... Des défis collectifs peuvent également être mis en place - ramasser des déchets, ou éviter d'abîmer du corail. Ce parcours permet également de faire découvrir des innovations françaises, comme les robots papillons, les ruches et les huîtres connectées, croiser Ocean One, passer sous le radeau des cimes...

Parce que le bien-être est un élément essentiel, le public de notre pavillon est maintenant invité à découvrir la notion d'écosystème. D'abord celui de chaque personne, c'est-à-dire son propre microbiote où, grâce à l'institut Micalis, chaque individu découvrira la richesse de sa flore intestinale dont il faut prendre soin. Comme il faut prendre soin de l'écosystème qui

nous entoure, par le respect pour le vivant, les plantes, les animaux et les humains. Ainsi, se pencher sur sa propre identité biologique fait mieux comprendre le concept de One Health.

A l'issue de cette expérience, le parcours ramène vers une escale plus citadine pour aborder la construction des villes durables, autonomes. La mise en avant du travail des architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, Prix Pritzker 2021, vient illustrer la réflexion autour de la génération des déchets qui ne sont pas toujours de consommation. Cette volonté de réduire notre impact environnemental et d'inscrire la ville dans l'écosystème local va se retrouver de la production locale d'énergie avec des éoliennes urbaines d'Unéole, aux fermes verticales et balcons nourriciers. Les *boom forests* font émerger des espaces verts dans les villes afin de lutter contre le réchauffement climatique, en suivant la méthode du botaniste japonais expert en écologie rétrospective appliquée à la restauration des forêts natives, Akira Miyawaki - l'occasion éventuelle d'une collaboration avec le pays hôte.

Cette entrée dans la ville amène le public vers la troisième et dernière étape de la visite, un espace de démonstration **de culture et de savoir-faire pour un meilleur épanouissement**. En dépassant les 17 objectifs de développement durable, l'humanité est libre de s'épanouir et d'exprimer sa créativité et son savoir-faire. Les cloisons végétales laissent place à des cloisons fabriquées à partir de chutes de tissu haute couture, dont les créations pourront être vues via l'application mobile. Nous entrons dans l'espace du luxe et de l'artisanat. Un lieu de démonstration et une médiathèque virtuelle feront découvrir des créations françaises, humaines et artificielles. En musique par exemple, l'intelligence artificielle est à l'origine de compositions, citons entre autres AngellA du Professeur Jean-Claude Heudin ou le projet Skygge du musicien Benoît Carré.

Dans cet espace pourra être imaginé un apprentissage d'une intelligence artificielle par l'intelligence collective, pour la création d'une œuvre évolutive qui représenterait la vision du public de cette utopie à la française.

La visite touche à sa fin, le public est inspiré mais ne doit pas quitter le Pavillon sans s'engager dans la construction de cette société du futur. L'ultime espace de la visite est un lieu d'engagement, où les individus peuvent se photographier devant des panneaux "je m'engage à" et choisir un engagement ou un objectif de développement durable qui aura été abordé pendant l'exposition. Ces photos peuvent être publiées sur les réseaux avec un hashtag particulier et peuvent également être uploadées sur un mur des actions, représentant la force du collectif : c'est la masse des individus engagés, qu'ils aient participé à cette exposition en présentiel ou à distance, qui permettra d'atteindre et de continuer à faire évoluer la société de demain.

DOCUMENT 1.4 - Description d'une animation permettant d'ancrer le Pavillon dans l'esprit du public [½ page]

DOCUMENT 1.5 - L'expérience de visite (approche de la gestion de flux de visiteurs, leurs postures, leurs niveaux de lecture, leurs intégrations potentielles dans l'expérience de visite) [2 pages max]

L'expérience du Pavillon place l'individu au centre de la visite et joue sur son narcissisme. L'Utopie à la française se crée pour lui, avec lui.

Pour que l'attente ne soit pas passive mais devienne expérience, nous proposons de prendre le public par la main et de l'accompagner afin de le faire passer chaque individu de l'apprentissage passif à la contribution active.

En effet, dès l'approche du Pavillon français, le public est immergé dans une grande rétrospective. Ainsi, plus un individu s'approche du cœur du Pavillon français en traversant les siècles, plus il rencontre ce que l'intelligence collective a fait de meilleur de la Préhistoire à aujourd'hui.

Le public reçoit des informations mais peut également aller en chercher d'autres grâce à l'application mobile qui va enrichir la visite tout en allégeant l'attente avant d'arriver au Pavillon. À l'issue de cette plongée dans le temps, le public est prêt - et même "remonté à bloc" - pour entrer dans le Laboratoire des Utopies, où sa posture de visite évolue.

Les différentes escales qui composent le cœur du Pavillon français sont autant d'occasion pour le visiteur de découvrir des innovations contemporaines et de rencontrer des femmes et des hommes passionnés. Cette "balade" d'escale en escale est pensée pour laisser à tous la liberté de construire individuellement sa propre visite tout en assurant une bonne fluidité de l'ensemble.

Fort de cet enrichissement intellectuel, émotionnel et humain, le public se sent alors investi d'un nouveau rôle : celui de participer à la société du futur. S'inspirant de ce qu'il a pu découvrir depuis le début de sa visite du Pavillon français, chaque individu peut, s'il le souhaite, laisser une trace de son passage en proposant des idées, en s'engageant sur une action ou encore en décrivant un rêve.

Au fur et à mesure de sa présentation, le Pavillon français va ainsi se transformer et s'enrichir car il aura laissé de la place à son public pour qu'il s'exprime et soit partie prenante du contenu qu'il porte.

Les postures du public sont variées. La visite est rythmée, offrant des moments d'observation active, de manipulation d'objets tangibles, d'immersions virtuelles, sonores et olfactives. Réflexions et émotions sont convoquées alternativement ce qui, d'une part, rend la visite plus enjouée et d'autre part, s'adapte à tous les types de public.

Si l'ensemble de ce qui est proposé s'adresse majoritairement à un public âgé de 18 ans et plus, les enfants sont évidemment les bienvenus. Ils sauront capter l'esprit de ce Laboratoire des utopies à la française, car les éléments exposés seront ergonomiquement intuitifs. Et la

présence d'une médiation humaine et robotique, peut-être même parfois spécialement adaptée aux plus jeunes, assurera une bonne compréhension.

Nous veillerons à ce que le Pavillon français soit le plus inclusif possible. Les textes imprimés ainsi que les commentaires des films et autres dispositifs multimédias utiliseront une écriture épicène. L'accès à l'ensemble du Pavillon français, depuis le début de la file d'attente jusqu'à l'épilogue, en passant par toutes les escales, sera accessible aux personnes à mobilité réduite. Les films seront, dans la mesure du possible, compréhensibles pour les personnes mal- et non-voyantes sans audiodescription. Et une médiation en LSF pourrait offrir des visites spécialement prévues aux personnes malentendantes et sourdes.

Question pour Nicolas : est-on français seulement, bilingue (français / anglais) ou trilingue (français / anglais / japonais) ? Si on est que français, on pourrait même ajouter le FALC (français facile à lire et à comprendre).